



Automne - Hiver 2008 - 2009 - **Numero 8**



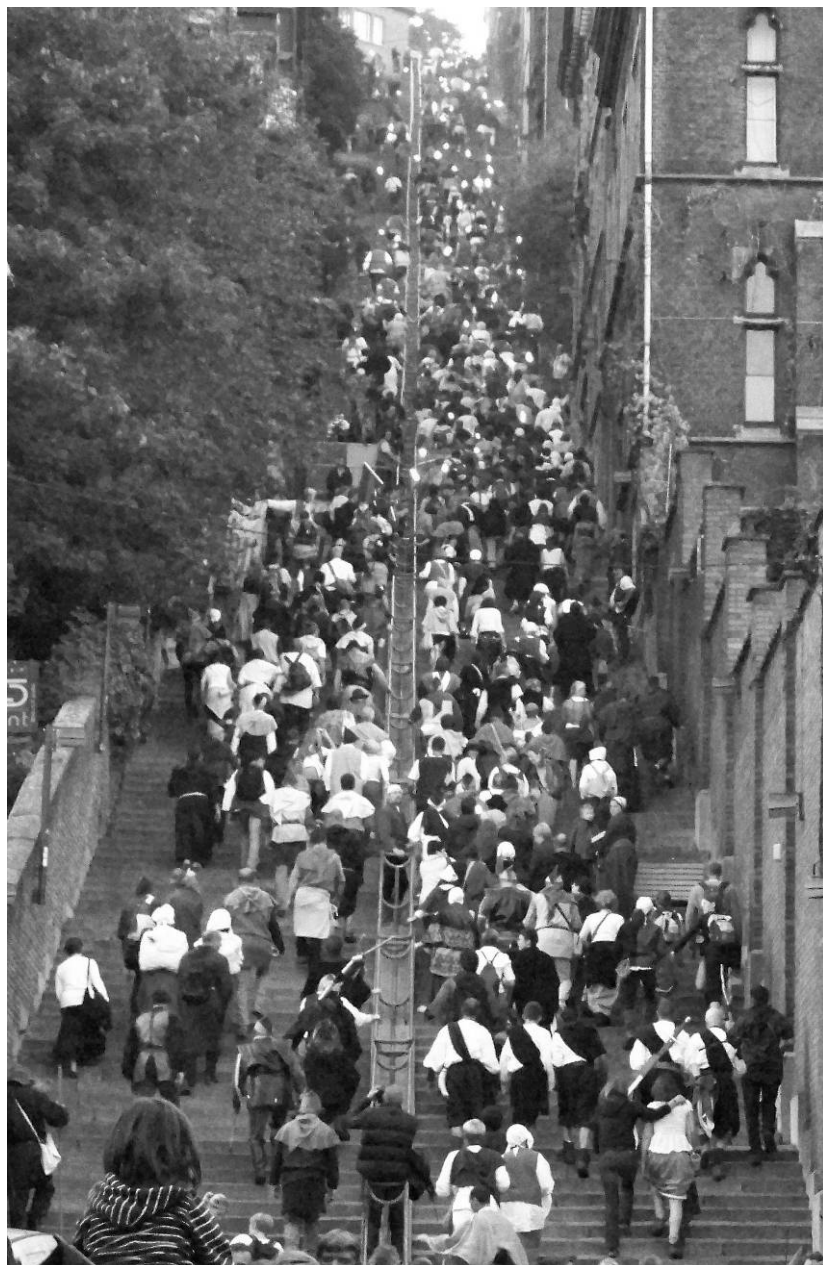
Chevalerie de l'Ordre du Chuffin

ASBL - 4910 THEUX

Ce numéro huit du "Dit du Chuffin" est un peu spécial car il a fallu, pour diverses raisons (bonnes et mauvaises) plusieurs mois, avant d'enfin, vous le remettre dans vos mains. Vous remarquerez que certains rédacteurs décrivent les festivités du quarantenaire au futur "proche". Positif de nature, je trouve cela finalement assez sympathique en les relisant. Avec tout le recul nécessaire ...

Recul, il en a fallu aussi pour se rappeler de l'année 2008. Une année chevaleresque, bien sûr. C'est Goor, en début d'année, qui lança les festivités et elles se sont terminées fin octobre aux traditionnelles agapes de la Chevalerie. Entre les deux, chaque section a préparé, vécu ce "deux fois vingt" à leur manière, à leur envie, suivant leur possibilité. Vous trouverez le détail dans la Rétrospective parue le mois dernier.

On regrette parfois lors des Grands Conseils, le manque de collaboration entre les sections. Lors de la Marche sur Liège 2008 par contre, le Chuffin a répondu présent ! Et que dire de l'Intronisation 2008 à Spixhe, nous avons tous passé ensemble, en toute simplicité, un très agréable moment.



Hahay, voici la force de l'âge ... écrivait en titre Jacqy dans le précédent numéro. Il est vrai qu'avoir quarante ans donne la possibilité de regarder le passé avec nostalgie et le futur encore en conquérant et pourquoi pas en commençant à imaginer, à rêver, à préparer, à délirer sur notre cinquantenaire ...

Objectif 2018 ! Dans dix ans, nos amis footballeurs projettent d'organiser la coupe du Monde de Foot aux "Plats-Pays". Ils ne sont pas sûrs de l'avoir leur coupe mais nous, on est certain ans que dans notre Marquisat, il y aura quelque chose à fêter cette année-là ! Parole de Franchimontois ...

Hahay les amis !

Et puis, Victor Hugo n'écrivait-il pas : *"Quarante ans, c'est la vieillesse de la jeunesse, mais cinquante ans, c'est la jeunesse de la vieillesse"*.

Longue vie donc au Chuffin !

Salutations chevaleresques,

Le Grand Commandeur

A LA MEMOIRE DE DEUX EMINENTS COMMANDEURS



Deux tristes évènements ont frappé la Chevalerie, en cette année du 40^e anniversaire qui n'aurait dû être que festive.

Jean-François Peret d'abord, puis Raymond Benoit nous ont quittés. Tous deux étaient à leur façon des créateurs, des animateurs de leur section.

Raymond a présidé aux destinées de la Chuffilm dès sa création en 1971, épaulé dès cette époque par Jean-François Peret. On ne compte plus les photos, les expositions, les films qu'ils ont réalisés, les formations qu'ils ont prodiguées dans leur labo rue de la Hoëgne.

En 1982, naît ensuite Radio Franchimont, sous la férule de Jean-François, excellent professionnel des ondes. Ici aussi, grand succès auprès du public régional, mais surtout formation de nombreux techniciens et animateurs.

Les deux sections ont malheureusement dû s'incliner devant les progrès techniques qui dépassaient leurs objectifs, mais aussi, en ce qui concerne la Radio, devant des exigences administratives tatillonnes, des coûts qui seraient devenus inabordables sans le recours à la publicité commerciale à

laquelle la Chevalerie se refusait...

Raymond et Jean-François étaient de parfaits « hommes de sociétés », actifs au Syndicat d'Initiative, spécialistes bénévoles en bien des occasions, comme la Franche-Foire, l'un y étant responsable des Finances et l'autre de la Sonorisation.

Un souhait ? Que ces deux Commandeurs, les Chevaliers Raymond Benoit et Jean-François Peret restent un exemple pour la Chevalerie, qui a et aura encore longtemps besoin de piliers comme ces deux-là...

Jacquy Bodart Grand Commandeur p.o.



Modeste et toujours souriante du haut de ses 16 ans...



Comme vous le savez maintenant tous et toutes, c'est l'année du 40^{ème} anniversaire de la Chevalerie. Un tel évènement incite très souvent à regarder en arrière et mesurer le chemin parcouru depuis les glorieux débuts. Mais, pour ce Dit du Chuffin, nous avons choisi de nous tourner vers l'avenir en mettant une de nos cadettes à l'honneur.

Pratiquant le tir à l'arc depuis 4 ans et à force de volonté et d'entraînement, modeste et toujours souriante du haut de ses 16 ans, elle va de victoires en victoires.

2006 : championne de Belgique field et records de Belgique à 25 mètres en salle et en extérieur.

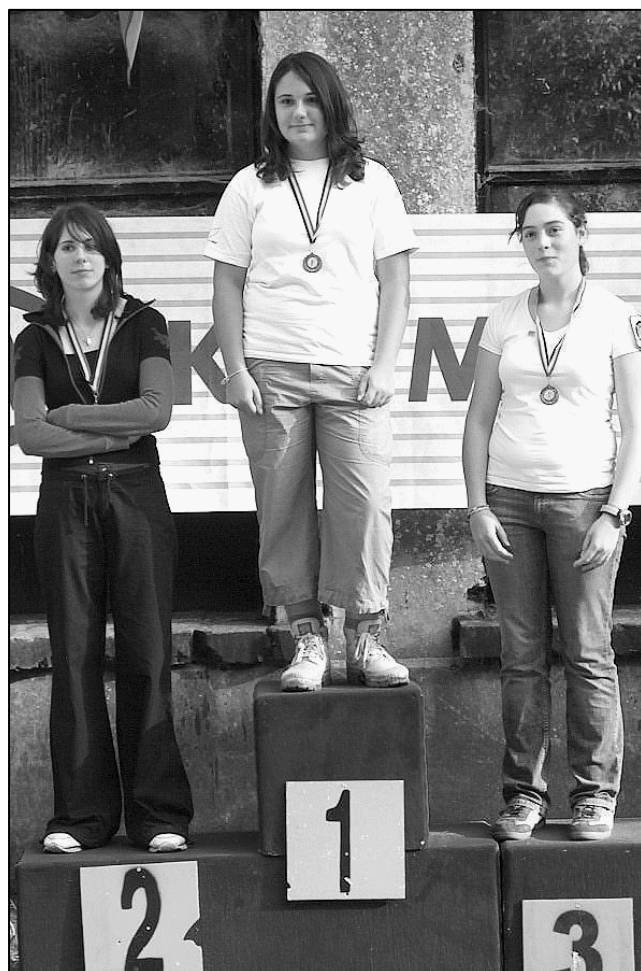
2007 : championne de Belgique field, championne de Belgique en extérieur et record de LFBTA en 60 mètres en extérieur.

2008 : championne de province, championne de Belgique en salle et record de Belgique, championne de Belgique field.

Notre petite fée du tir à l'arc **Zoé Göbbels** vient d'être sélectionnée pour les championnats du monde au pays de Galles qui auront lieu du 1^{er} au 7 septembre 2008.

Bon vent Zoé !

Léon Lamarche



Les Chroniqueurs du Marquisat

Commandeur: Yves Delrée – 087/37 60 28



Cette année, les Chroniqueurs du Marquisat préparent, avec l'aide de chacune des sections de la Chevalerie, l'exposition du 40^{ème} anniversaire.

Nous comptons sur chacun d'entre vous pour réaliser une exposition qui marquera d'une pierre blanche les festivités de ce bel anniversaire.

D'autre part, nous avons réalisé un rallye touristique qui pourra vous faire découvrir, Theutois ou pas, les coins les plus pittoresques de notre commune et la beauté de la région en cette saison.

C'est un rallye d'une soixantaine de kilomètres, réalisable par toutes sortes de moyens de locomotion, et pour lequel vous disposerez d'une quinzaine de jours pour le réaliser, depuis le moment de votre inscription auprès du

R.S.I. de Theux jusqu'à la remise de votre formulaire au même endroit.

Ce parcours vous fera musarder à travers les plus beaux endroits, connus et moins connus de la commune de Theux, à partir du 15 juin et ce, jusqu'au 28 septembre 2008.

Toutes les réponses sont visuelles et peuvent se trouver sur place, sans jamais devoir déranger personne.

Nous vous demanderons seulement la modique somme de 5 € par questionnaire.

Rallye Touristique

du dimanche 15 juin 08 au dimanche 28 sept 08

Entrouvrons

la fenêtre de Theux

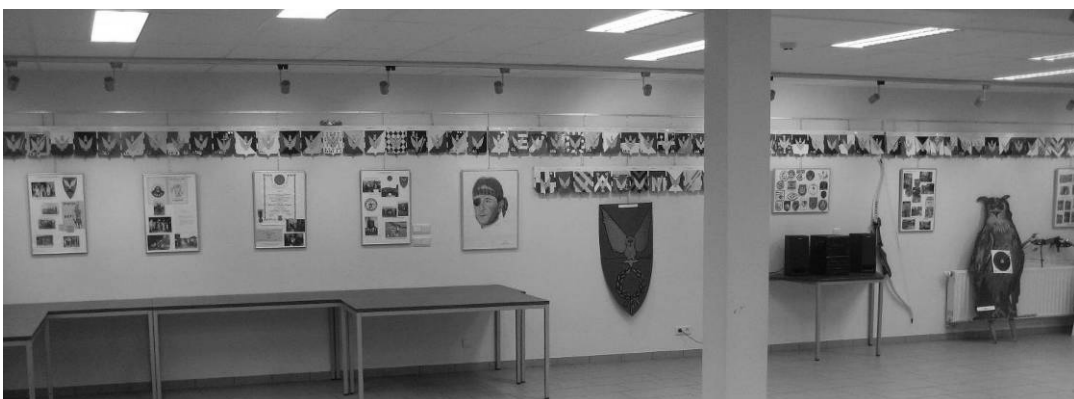
Questionnaire disponible (fr/nl):
Syndicat d'Initiative de Theux
(sous escalier de l'Hôtel de ville)
Tél.: 087/53 14 18 Droit d'inscription: 5€
Horaire ouverture:
Du lundi au vendredi de 10 h 00 à 17 h 00
Le samedi et dimanche de 10 h 00 à 14 h 00

Organisation:
Les Chroniqueurs du Marquisat

Chevalerie de
l'Ordre du Chuffin

Qu'on se le dise !!!!!

Renée Dupont (mai 2008)



Histoire de cape mais pas d'épée.



Tout à fait anecdotique, voici la petite histoire de la Cape de la Chevalerie de l'Ordre du Chuffin.

Comme vous le savez les débuts de l'Ordre furent orchestrés par René Lahaye, costumier éclairé. Celui-ci exigea une fidélité historique totale à la cape templière. Il fallait soit un brocart (tissu brodé d'or), soit une toile de lin rouge vif.

Et votre servante se mit en chasse, chargée de cette mission difficile. Je passe sur le nombre de magasins visités pour aboutir finalement chez Marita à Verviers qui vendait du linge de table. Nous trouverions là une toile de lin dite irrétrécissable et de teinture garantie !!...

L'opération suivante fut la réalisation d'un patron ; plusieurs couturières s'y cassèrent « l'aiguille », la cape templière, la seule authentiquement chevaleresque et médiévale ne « tombant » pas comme il se devait. Enfin, toujours sur le conseil de René, on fit appel à Renée Bertrand, ancienne theutoise costumière au Grand Théâtre de Verviers. Celle-ci fit le patron de cette vaste cape que certains apprécient et d'autres moins.



La réalisation des capes du 1^{er} Grand Conseil fut confiée à Mlle Liette Dumont, une theutoise qui habita longtemps rue Hovémont (ancien couvent de religieuses, maison Buche) avant de s'installer avec sa soeur Thérèse à Pierrechamps. Comme salaire, elle demanda 75 francs par cape (même pas 2 €).

J'ai alors bricolé les chuffins dorés, cousus sur les perrons de feutrine noire (en principe, chuffin et perron sont entourés d'un blason or sur les capes des Commandeurs ; celle du Grand Commandeur a en outre un liseré or sur tout le pourtour).

Ce fut là l'équipement du 1^{er} Grand Conseil, dont chaque membre payait sa cape 640 francs.

Quand il fallut de nouvelles capes, la coquetterie et la facilité prirent le pas sur l'authenticité : le velours apparut.

Les Baladins de Taillevent :

Commandeur : Marcel Beaujean 0486/09 07 50

Cher dit...

Est-ce le « blues » des 40 ans qui m'a retardé dans la rédaction de ce texte ? I don't know

Pourtant, quand je regarde l'album de photos, ces 40 années (37 pour les Baladins) sont remplies de bons souvenirs qui me réjouissent terriblement : première démonstration lors de la fête de la St Sébastien, première Franche Foire, festival en Bulgarie, la Foire Médiévale de 1983 avec nos nouveaux costumes créés et réalisés par Christine Piqueray, rencontre de danses à Grenoble, les groupes reçus à Theux : Capucines (Liège), De Vlier (Malines) Les Bletzettes (Valais Suisse), un groupe de Macédoine.



A ne pas oublier le grand festin moyennageux donné dans les jardins de Jean Braipson pour les 20 ans du groupe. Pour les 30 ans, réception à l'Hôtel de Ville et invitation à tous les anciens. Etc. etc....

Malgré tout, une pointe de mélancolie m'envahit en pensant à ceux et celles que nous avons connus et qui, pour diverses raisons ont pris d'autres chemins. Marcel et moi, nous en avons connu des danseurs... les premiers remplacés par d'autres et ceux-ci par d'autres, et encore et encore...

Mais foin de tristesse : Les Baladins sont toujours là :

- prêts à mettre Marcel à contribution pour apprendre de nouveaux pas
- prêts à passer de bons moments lors des répétitions.
- prêts, si possible à signer de bons contrats
- prêts à seconder la Chevalerie pour que ce 40^{ème} anniversaire soit une réussite

Avoir des projets à moyen et long terme cela m'est possible mais me projeter dans un futur lointain comme me le suggérerait notre Grand Commandeur, cela dépasse mes compétences, aussi je ne formulerai qu'un souhait : plein succès à toutes les sections pour les 40 années à venir...

Paule (juin 2008)

Des projets Octarine pour les quarante ans de la Chevalerie

On nous attendait au tournant.

On pensait qu'Octarine allait banalement organiser un concert.

On se trompait.

Octarine va surprendre son public.

Octarine ne va pas étaler ses habitudes.

Octarine va montrer ce que ses membres réalisent d'extraordinaire en dehors de la musique.

Programme des festivités

13h00 – Michel présente: « l'exposition du millénaire substantiel ».



Comme chacun sait, Michel est un peintre et dessinateur de renom (voir le site: www.octarine.be/excalibur/oeuvre.html). Outre ses aquarelles mondialement admirées, il est également l'auteur de nombreux dessins de semelles de chaussures et des gravures « toilettes homme / dame » que l'on trouve dans les meilleurs estaminets. Pour les quarante ans du Chuffin,

le Maître nous honorera d'une exposition contenant ses derniers tableaux, tels que: « Tuyau coudé d'évier romantique », « Cassonade graffiti », « Chevauchée épique et chaussette opaque », « Rêve de poulie », « Horizon chorizo » et, bien sûr, son célèbre triptyque « L'amour, la vie, les pneus ». Un must culturel.

14h00 – Fio présente: « conférence amusante sur la physique passionnante ».

Spécialiste de la vulgarisation scientifique et experte en mutation thermo-caféïque des cellules cérébro-valvine dislocatoires des systèmes post-combustion télékinétiques à



refroidissement optique par rotation excentrique des branchigraphes hélicoïdaux, Fio nous expliquera, pour la plus grande joie de tous, le principe rudimentaire de l'instabilité de rupture du vortex octadimensionnel dans les structures internes du xénix ondulatoire heptagloïde pentadécaphasé qui produit un long-circuit d'électrades tubulaires dans les connexions moyennes de la plani-sinusoïde harmonique à fréquence infrasonique dont les vibrations monotonaux perturbent le flux neuro-global à induction universive du plakotron exo-tartino-fibreux. Avec Fio, c'est la science facile au service de notre vie quotidienne.

15h00 – Manu présente: « une pièce de théâtre profonde et jubilatoire ».



Dramaturge de génie, metteur en scène hors pair et comédien international, Manu jouera pour nous sa dernière création théâtrale : « Fragrance éthérée d'un après-midi révolutionnaire ». Dans un décor minimaliste, l'artiste, seul en scène dans son costume épuré, interprétera vingt-sept personnages (en six langues), qui, par les liens du hasard, échangeront l'histoire de leur vie autour du sujet anti-conformiste et quelque peu dérangeant de l'œuf et de la poule rencontrant la chèvre et le chou. Une vision d'une lucidité fulgurante qui ne nous laissera pas indemne.

19h00 – Alain présente: « images de ma vie ».



Les possesseurs du livre des records l'auront reconnu : Alain est multi-recordman et apparaît dans le bouquin quasiment à chaque page. Un reportage vidéo nous permettra de revivre quelques-uns de ses fameux exploits : Alain lançant un four à micro-ondes par-dessus quatre bus des transports en commun; Alain mangeant sept fois la dose mortelle de chicons au gratin sauce aigre-douce; Alain réalisant un empilage de chaises pour

attendre le dessus de l'Atomium en moins d'une demi-heure; Alain faisant sortir un mètre de chipolata par ses oreilles; Alain passant à travers dix tonnes de choucroute, à moto, avec un arrosoir en guise de casque; ... Et bien d'autres. Toujours plaisant et enrichissant.

20h00 – Véro présente: « rétrospective historique ».

Véro est, au monde, l'unique historienne du 30 février 1685. Il est de notoriété mondiale qu'à cette date précise, il ne s'est absolument rien passé. Pas de découverte géologique, pas d'œuvre musicale créée, pas de naissance ou de mort célèbre, aucune déclaration de guerre, pas d'avancée médicale ou technologique. Aux travers de documents et nombreux objets, Véro nous retracera cette journée étonnante qui n'apportera aucune réflexion philosophique sur l'humanité depuis des siècles.

23h30 – Fin des festivités; le traditionnel choco à la compote sera offert au public clairsemé.

Bon amusement!

Manu (avril 2008)



Quartier Libre II

HAHAY



Ceux qui ont participé à la Marche des Six Cents Franchimontois telle que reconstituée en 2008 se souviennent du cri de guerre lancé par les glorieux combattants : hahay. D'où vient ce cri ? Qui l'a lancé pour la première fois ? C'est André Lambet lors de la marche de 1968. Mademoiselle Yvonne Fontaine demeurant rue Hovémont

s'était adressée à André pour lui confier un drapeau qu'elle détenait de son père et qui portait l'inscription « hahay ».

Moyennant quelques transformations, notamment l'effacement des indications 1914-1918, ce drapeau est devenu, martialement porté par Mr Fafra, l'étendard qui ouvrait le cortège. Qu'est devenu ce drapeau ? Les organisateurs de la marche de 2008 en ont-ils seulement entendu parler ? A quelle société theutoise avait-il appartenu ?

Selon André Lambet, ce drapeau aurait été celui d'une société qui s'occupait des orphelins de la guerre 14-18. Alex Gonay, consulté, a confirmé en précisant qu'il s'agissait de l'Amicale des enfants d'anciens combattants.

Quant au mot hahay, pourquoi figurait-il sur ce drapeau ? Avait-il un rapport avec les poilus originaires de Theux, ceux-ci l'auraient-ils utilisé pendant la guerre ? Dans cette hypothèse, d'où le tenaient-ils ? Le mot ne figure pas dans le dictionnaire du wallon, celui de Haust reconnu comme le meilleur.

J'en serais resté à ces interrogations si je n'avais rencontré en mes lectures ce rondeau écrit par un certain Anthoine, poète du 15^e s. :

A la porte de Parthenay
En allant à Chatellerault,
De peur j'eus au derrière chaud
Pour les juments que j'encontrai :

Car mon cheval qui était gai
Saillit dessus, tout en sursault,
A la porte de Parthenay.

Piquer arrière le pensai,
Jusqu'à elle ne fit qu'un sault,
Puis mut de bas et de hault.
Pensez qu'il y eut beau hahay
A la porte de Parthenay.

Nous apprenions ainsi que le mot existait en ancien français et d'après le contexte qu'il devait signifier charivari. Tenant même compte de façon plus serrée du contenu du poème, j'aurais risqué branle-bas ! Cette traduction était d'autant plus aguichante qu'elle rétablissait un lien avec la guerre, en l'occurrence celle de 14-18. Mais seul sur un drapeau, c'était encore difficile à expliquer. Restait à consulter un dictionnaire d'ancien français.

Voici ce que nous propose celui de Godefroy :

Cri de guerre, cri d'alarme, cri de détresse, sens qu'on retrouve dans les exemples suivants.

« *Le hahay ala jusques au chastel.* »

« *Le cris et le hahais monta tantôt à l'ost.* » (ost : l'armée)

« *Alors s'esveillèrent les gardes qui le gardaient et crièrent hahai et le quéraient parmi l'ost.*

Hahai, dans ce dernier exemple, n'est déjà plus nom commun, mais une sorte d'onomatopée constituant le cri lui-même. De même dans les vers qui suivent :

Pour mon côté crie hahay

Mainte fois et à l'aventure.

On comprend qu'en ce sens il puisse figurer seul sur un drapeau et on aurait tendance à le traduire par « Alerte » ou mieux « Aux armes ». Dans la marche, nous l'employons comme une onomatopée, ce qui lui donne une grande plasticité : on peut l'utiliser comme cri d'alerte, de ralliement, de mobilisation, de marche avant.

Et le hahay de Parthenay ? Selon le dictionnaire, il signifie tumulte guerrier, tumulte en général.

« *Et vous promets et certifie la Pucelle qu'elle y fera si gros hahay que depuis mil ans en France ne fut veu si grant.* »

Et comme la détresse peut mener au chagrin ; à la douleur, hahay est quelquefois employé en ce sens :

S'en feai

Et vodrai

Mon hahai

Muer en joie et en glai.

Comment ce terme est-il parvenu jusqu'au 20^e s. au point d'être repris sur le drapeau d'une société theutoise ? On en retrouve trace au 16^e s. : « *Il y eut alors grand hahai, assez sans doute pour que la Gilde des arquebusiers de Saint-Trond...* », au 18^e s., 1762 exactement, sous la forme de hahé pour désigner un cri de chasse pour arrêter les chiens qui s'emportent trop.

Les dictionnaires ne nous apprennent rien sur ce mot pendant le siècle et demi qui sépare 1762 de la période où hahay figure sur le drapeau. Est-ce quelque lexicologue ou philologue qui a exhumé le terme ou un chasseur qui l'aurait retrouvé dans la bouche des traqueurs ? Aucun élément ne nous met sur une piste. Peut-être d'ailleurs le cheminement et la réapparition du mot sont-ils le fruit d'autres parcours...



ZIMTHEUX + Intronisation 2008 – 25 octobre – Château de Franchimont & Salle de Spixhe